“Canadian Magazine”

June, 1923

Depuis quelques mois, cette revue de Toronto a changé de mains, et elle poursuit aujourd'hui, plus vigoureusement que jamais, sa carrière. C'est une belle revue qui fait honneur non seulement à ses collaborateurs, mais aussi à ses éditeurs. Déjà cette revue avait publié des articles sur la province de Québec. Nous nous rappelons, entre autres, que, peu d'années avant sa mort, l'honorable Charles Langelier lui avait adressé une fière revendication, que le *Canadian Magazine* avait acceptée d'emblée. Le numéro de juin nous apporte toute une série d'articles sur la province de Québec et ses habitants de même que la reproduction de plusieurs peintures de C. W. Jefferys et de J. Johnstone. Les articles les plus remarquables sont les suivants: "Early Days in Old Quebec", par Emily P. Weaver; "Motor Rides Around Quebec", par Jean N. McIlwraeth; "Winter in an Old Square", par Katharine Hale, ce "Old Square" c'est celui du carré Notre-Dame à Montréal; "The Newport of Canada: Murray Bay", par Irene Todd; "The Road to St. Angele" et "Blue Homespun" par F. L. Call (poésies); "The King's Girls", par Magdalen Casey. (L'auteur rappelle, dans cet article, l'arrivée à Québec de certains groupes de jeunes filles envoyées par le roi de France et destinées à devenir les épouses des colons qui y étaient déjà établies; ce même article contient les photographies de Jean-Baptiste Colbert et de Jean Talon, les deux intendants qui ont le plus fait pour développer la colonisation dans la Nouvelle-France); "Lewis Settlers of the Eastern Township", par Margaret Ross; "The Library Table", par Florence Deacon Black. (Dans cet article, il est question du roman de William Kirby: "Golden Dog"; on y fait aussi mention de Louis Fréchette, de Lemay, de Crémazie, de Garneau et même du roman de Louis Hémon: "Maria Chapdelaine"); "Chansons of Old French Canada", (avec illustrations de Ethel Seath). Mentionnons brièvement encore les gravures en couleur qui illustrent ce numéro: "The Citadel, Quebec", reproduction d'un tableau de C. W. Jefferys; "A Quebec Village", de J. Johnstone; "The St. Lawrence River, From Dufferin Terrace", par C. W. Jefferys; "Procession at St. Anne de Beupre", par J. Johnstone; "The Louise Bassin, Quebec", par J. Johnstone, et enfin, "Capes Trinity and Eternity", par C. W. Jefferys. Encore une fois, c'est un numéro de luxe consacré en grande partie à la province de Québec, et nous sommes heureux non seulement d'en féliciter cordialement le *Canadian Magazine*, mais d'offrir à la rédaction nos vifs remerciements pour leurs marques non équivoques de sympathie, que nous acceptons avec plaisir, puisque, croyons-nous, l'entente se fera de plus en plus cordiale entre les deux grandes races qui cohabitent la terre canadienne, quand nous nous connaissons mieux, et quand nous saurons réciproquement apprécier ce qu'il y a de beau et de bon chez l'un comme chez l'autre, sans chercher à faire abdiquer l'un en faveur de l'autre, chacun restant ce qu'il est.

G.-E. M.

LE CALEMBOUR

Dans un dernier ouvrage médical qui vient de paraître, un savant auteur traite des "lésions du lobe frontal".

On y trouve cette réflexion troublante:

"Ces lésions se révèlent au médecin par les symptômes suivants: Troubles psychiques—imbécillité—"penchant à faire des calembours".

Ce qui étend singulièrement le champ d'observation envisagée par l'auteur, c'est le nombre des gens pour le divertissement desquels le martyre de la gaieté française se croit obligé de faire des calembours dont les auditeurs se croient non moins obligés de rire sympathiquement.

Au fait, Salomon ne disait-il pas déjà que le nombre de ceux qui souffrent d'une lésion du lobe frontal est infini.

“Au Pays des Erables”

Province de Québec, Canada

Tel est le titre de la brochure que le Gouvernement de Québec fait distribuer par son représentant en France, sur le passage du train-exposition du Canada. En effet, l'on sait que tout un convoi parcourt les bourgs, les villages et les villes de la France, depuis quelque trois mois, pour y faire connaître les produits canadiens. C'est l'honorable sénateur Beaubien qui a le mérite d'être l'instigateur de l'organisation de cette exposition ambulante et qui en a la direction générale pour tout le Canada. La province de Québec y est représentée par son envoyé spécial, M. J.-Alphonse Desilets, qui fait connaître nos produits naturels, manufacturés, de même que nos livres du terroir. A cette occasion, M. Desilets a été chargé par le Gouvernement de Québec de préparer une brochure, qui est distribuée là-bas, au pays de nos ancêtres. Cette brochure a été rédigée avec le plus grand soin, et elle porte une toilette typographique des plus attrayantes. Les sujets qu'elle traite sont les suivants: histoire, géographie, population, gouvernement, agriculture, colonisation, voirie, ressources naturelles, industrie, commerce et éducation. "Le Salut de la Province de Québec à la France" vient de la plume de l'honorable Premier-Ministre de la Province; il est concis, mais va droit au but et il ne saurait manquer d'atteindre le cœur de nos cousins de France. Le premier chapitre est intitulé: "Je me Souviens"; l'auteur y rappelle les grandes lignes de notre histoire; nos découvreurs, nos fondateurs, puis les enracinés que nous sommes, et il termine en disant un mot du régime nouveau, c'est-à-dire, de celui qui suivit la Cession. Et c'est avec la même clarté, la même concision, que M. Desilets traite les autres sujets dans ce volume. Chaque chapitre commence par une épigraphe détachée des poésies de nos principaux poètes, et il arrive souvent qu'un bas de page est orné d'une strophe choisie parmi nos vers les mieux ciselés. La brochure est encore attrayante par le fait qu'elle est illustrée en couleur et hors texte; ces illustrations, du genre polychrome, sont inédites; elles sont l'œuvre d'un québécois de talent, M. J.-Rosaire Thériault. Les principales scènes qu'il a peintes sur la toile sont: "l'arrivée de Jacques Cartier, à Hochelaga, en 1535"; "Québec, porte et défense du pays"; "Terre d'abondance"; "Riches domaines forestiers", "Royaume des pouvoirs d'eau", "Pittoresque nature", "Pays de paix et de prospérité", "Industrie nationale"; enfin, "Montréal, métropole financière".

Nous sommes heureux d'offrir nos vives félicitations à M. Desilets, qui a le mérite d'avoir rédigé cette superbe brochure, et nous croyons sincèrement que par la distribution de cette dernière on fera connaître davantage, là-bas, en France, le coin de terre privilégié que nous habitons, et la population qui y vit heureuse et prospère. Et c'est pourquoi nous voulons aussi dire au Gouvernement de Québec la satisfaction que nous éprouvons de le voir profiter de toute occasion pour mettre en relief les richesses que possède notre province et les quelques qualités que peuvent avoir ses habitants. M. Desilets n'a pas voulu terminer sa brochure sans appuyer sur un point,—oh! légèrement—afin d'effacer quelque peu cette obsession qui pèse sur trop de cerveaux français, à savoir que le Canada est encore un pays à demi-sauvage, et que les Indiens ou les Peaux-Rouges y sont en grand nombre, comme jadis. C'est pourquoi il termine la rédaction de la brochure par le paragraphe suivant: "Berceau de la civilisation en Amérique du Nord, la province de Québec est restée le prolongement de la vieille France, le foyer inextinguible de la pensée du Grand Siècle dont nous sommes nés. Et le Peau-Rouge, en déposant son tomohawk au pied de la croix fleur-delisée, a cédé les espaces de son immense territoire à la Face-Blanche, qui étend de plus en plus en terre canadienne le faisceau lumineux de son esprit latin". Puissent ces quelques paroles lapidaires, faire disparaître la hantise du Peau-Rouge!

G.-E. M.

Dans certaines œuvres il y a tant de beauté accumulée qu'elle n'arrive pas toute à la surface.